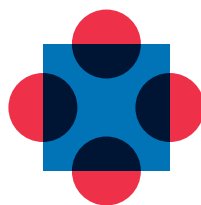


FONDA TION LA SAUVE GARDE DE L'ART FRAN ÇAIS

Fondation
La Sauvegarde
de l'Art
Français

Rapport
d'activité
2018



I. LA FONDATION

Une histoire
bientôt centenaire
p. 6

Le conseil
d'administration,
l'équipe
p. 7

2018 : quelques chiffres
p. 8

II. LES ACTIVITÉS

L'AIDE
AUX ÉDIFICES
p. 15

Interview Jean-Marie
Pérouse de Montclos
p. 18

Le bilan des régions
p. 22 à 45

L'AIDE AUX
ŒUVRES D'ART
p. 49

Interview
Bénédicte Gady
p. 50

L'engagement
des étudiants
p. 52

L'engagement
des entreprises
p. 56

L'engagement
des lycéens
p. 60

FAIRE CONNAÎTRE
ET FAIRE AIMER
p. 65

Interview
Jean-Michel Leniaud
p. 66

Événements
et publications
p. 68–69

Les partenariats
p. 70

Les fondations abritées
Amis et mécènes
p. 72–73

III. LES CHIFFRES

Comptes annuels 2018
p. 78 à 81

Rapport de gestion
p. 83

Rapport social 2018
p. 88

Budget et
projections 2019
p. 89

QUI SAURAIT ÊTRE INDIFFÉRENT À LA BEAUTÉ ?

Tous nous sommes sensibles aux beautés qui nous environnent, que ce soient celles de la nature ou celles des arts. Elles contribuent à la qualité de notre vie, s'offrant à nous tous avec la même générosité, sans considération d'âge, de savoir ou de fortune. Aussi faut-il s'efforcer de leur donner toujours plus de place dans nos vies.

C'est ce à quoi s'emploie, depuis bientôt un siècle, la Sauvegarde de l'Art Français.

Le présent rapport a pour but d'en rendre compte ; tout particulièrement depuis que, d'association, la Sauvegarde de l'Art Français est devenue Fondation, à la fin de l'année 2017.

Il s'agit d'abord de rendre compte de l'action de la Fondation en faveur de notre patrimoine immobilier, principalement celui des églises et des chapelles rurales, qui sont en besoin urgent d'être restaurées.

Il s'agit ensuite, pour les mêmes raisons, de rendre compte de son action en faveur de notre patrimoine mobilier, propriété de nos villes et de nos villages, d'une valeur souvent insoupçonnée et de ce fait, menacé.

Il s'agit enfin de faire toujours mieux connaître et aimer, particulièrement par les plus jeunes, nos exceptionnelles richesses culturelles ; ceci en favorisant des publications, en organisant des conférences et des visites, et surtout en mobilisant compétences et bonnes volontés aux côtés de la Fondation.

La Sauvegarde de l'Art Français a conscience que rien d'important et de durable ne saurait être accompli sans l'adhésion du plus grand nombre. Elle s'emploie donc à la recueillir en se concertant, dans toute la mesure du possible, avec les pouvoirs publics, les collectivités locales et les associations amies.

La capacité d'action de la Fondation reposant sur ses ressources humaines et ses ressources financières, son avenir dépend avant tout de ses Amis et de ses mécènes.

Que tous soient également remerciés pour leur engagement et pour leur générosité. Puissent-ils devenir de plus en plus nombreux.

*« Il n'est d'ouvrage de nos mains que
la vétusté n'use, que la violence ne renverse,
ou que le feu ne consume. »*

Saint Ambroise de Milan



Olivier
de Rohan Chabot,
Président



Une histoire
bientôt centenaire
p. 6

IL LA

FONDA-

Le conseil
d'administration,
l'équipe
p. 7

TION

2018 :
quelques chiffres
p. 8

UNE HISTOIRE BIENTÔT CENTENAIRE

QUELQUES DATES

1921

Création de l'association la Sauvegarde de l'Art Français par Édouard Mortier, duc de Trévise.

1925

L'association est reconnue d'utilité publique.

1972

Legs d'Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé.

2017

L'association devient Fondation.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, en 1921, Édouard Mortier, duc de Trévise, crée une association, la Sauvegarde de l'Art Français.

L'objectif d'origine de l'association est de s'opposer à la destruction ou à la vente à l'étranger d'œuvres majeures du patrimoine français monumental et mobilier. Elle est notamment à l'origine des lois relatives à la protection des trésors nationaux. Dès 1925, l'association est reconnue d'utilité publique.

Succédant à son premier président, Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, fait à sa mort, en 1972, un legs très généreux à la Sauvegarde, destiné principalement aux églises rurales de France. La Sauvegarde en devient ainsi le premier mécène.

Le 27 novembre 2017, l'association devient Fondation reconnue d'utilité publique.

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français vient aujourd'hui au secours des édifices et œuvres d'art sur l'ensemble du territoire et s'applique à faire toujours mieux connaître et apprécier l'existence d'un patrimoine exceptionnel.



Édouard Mortier,
Duc de Trévise



Aliette de Rohan Chabot,
Marquise de Maillé

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Olivier de Rohan Chabot
Président

Édouard de Cossé Brissac
Président d'honneur

Françoise Bercé
Vice-Présidente

Yann de Lambilly
Trésorier

Arnaud de Marcellus
Secrétaire général

Christine Albanel
Administrateur

Élisabeth Caude
Administrateur

Gabrielle de Talhouët
Administrateur

Jean-Pierre Babelon
Administrateur

Michael Hoare
Administrateur

Thomas Lambert
Administrateur

Frédéric Mion
Administrateur

Christian Pattyn
Administrateur

Jean-Marie Pérouse de Montclos
Administrateur

Christian Prevost-Marcilhacy
Administrateur

L'ÉQUIPE

Lionel Bonneval
Directeur

Marie Chagnas
Chef de projet –
restauration d'édifices

Pauline de Poncheville
Chef de projet –
restauration d'édifices

Alexia Monteillet
Chef de projet –
restauration d'édifices

Alice Tillier
Chef de projet –
restauration d'édifices

Lucas Lefebvre
Chef de projet pour
*Le Plus Grand Musée
de France*

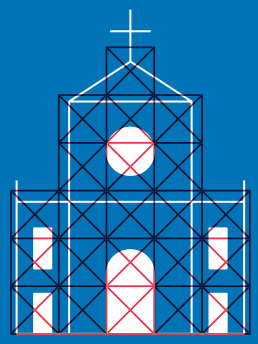
Claire de Lesquen
Marraine de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

Pierre Murat
Parrain de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

Anémone Wallet
Marraine de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

2018: QUELQUES CHIFFRES

AIDE AUX ÉDIFICES



**1.225.000 €
DISTRIBUÉS**

934 000 €
au titre du legs Maillé

291 000 €
provenant de mécénat

AIDE AUX ŒUVRES D'ART

**140 000 €
DE
MÉCÉNAT
RÉCOLTÉS**

**+ 150
PARTICIPANTS**

aux programmes
du « Plus Grand
Musée de France »



RÉSEAU & RAYONNEMENT

+ DE 70
correspondants
dans toute
la France

70
experts (conservateurs,
architectes, historiens
de l'art, chercheurs...)
engagés aux côtés
de la Fondation

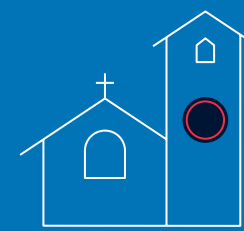
**300 AMIS
& GRANDS
DONATEURS**



LES
AIDES EN
RÉGION

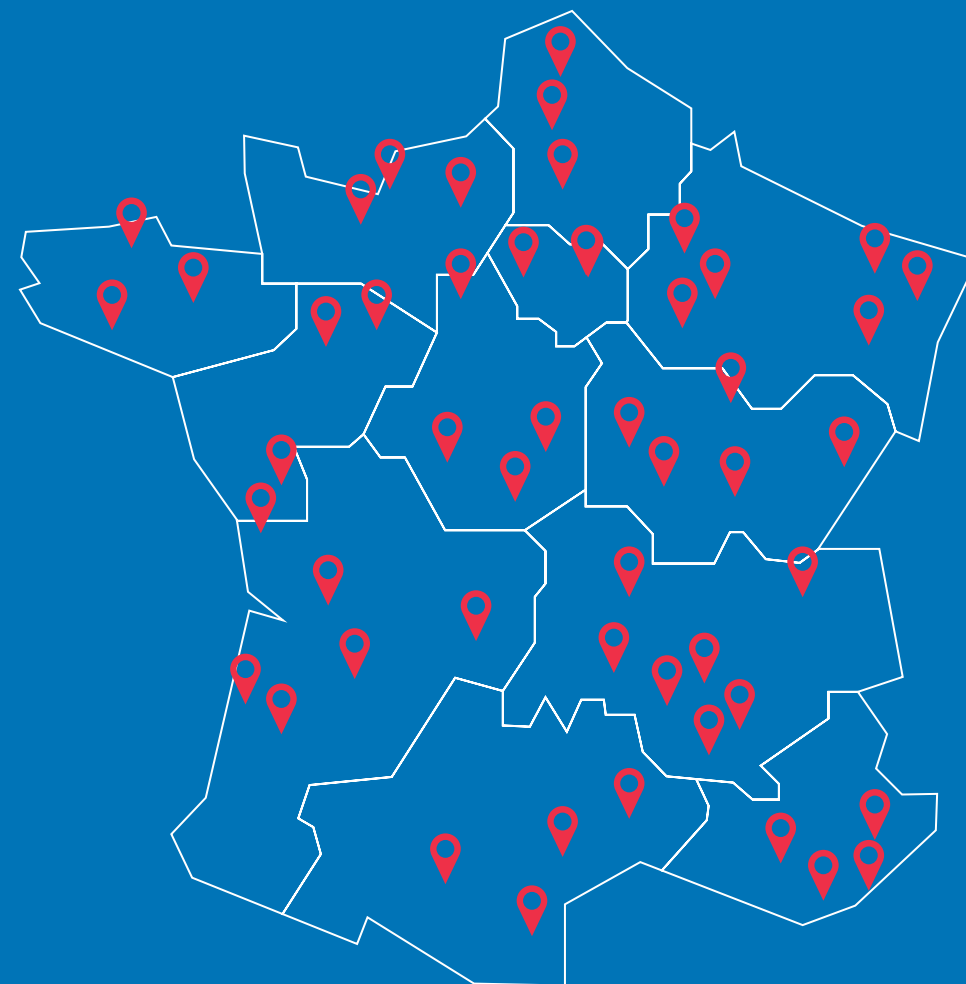
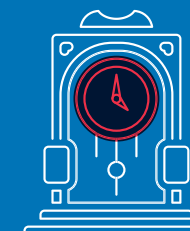
118

restaurations d'édifices
soutenues



14

œuvres d'art
restaurées





III. LES ACTIVITÉS

L'aide aux œuvres d'art

p. 49

—
Interview de
Bénédicte Gady

p. 50

L'engagement
des étudiants

p. 52

L'engagement
des entreprises

p. 56

L'engagement
des lycéens

p. 60

Faire connaître et faire aimer

p. 65

—
Interview de
Jean-Michel Leniaud

p. 66

Événements
et publications

p. 68-69

Les partenariats

p. 70-71

Les fondations
abritées

p. 72

Amis et mécènes

p. 73

L'aide aux édifices

p. 15

—
Interview de
Jean-Marie Pérouse
de Montclos

p. 18

Bilan des régions

p. 22-45



L'AIDE AUX ÉDIFICES

Depuis 1972, la Fondation a distribué 35,8 millions d'euros pour la restauration de plus de 3 500 édifices. Elle est ainsi venue en aide à leurs propriétaires, essentiellement des communes mais aussi des associations ainsi que des particuliers.

*En fait de monuments anciens,
il vaut mieux consolider que réparer,
mieux réparer que restaurer, mieux
restaurer qu'embellir; en aucun cas,
il ne faut ajouter ni retrancher.*

Adolphe Napoléon Didron

←
Chapelle du château
de Mont-l'Évêque (60)

FOCUS

+3500églises et chapelles
aidées depuis 1972.**70**correspondants
en région.

→

Auquainville (14)
Église Saint-Aubin**Sauver les édifices en péril**

La plus grande part des aides accordées provient du legs de la marquise de Maillé, la deuxième présidente de la Sauvegarde.

L'attribution des dons issus de ce legs doit ainsi répondre à des conditions testamentaires précises. Il faut que les édifices soient :

- ♦ de préférence, des églises ou chapelles,
- ♦ antérieurs à 1800,
- ♦ non classés au titre des Monuments historiques, mais de préférence inscrits à l'inventaire.

Les travaux doivent concerner le gros œuvre : structure de charpente, couverture et maçonnerie à l'exclusion des travaux de peinture, de menuiserie, d'enduits intérieurs, d'électricité ou de chauffage...

Pour les édifices qui ne peuvent prétendre au legs Maillé, la Sauvegarde de l'Art Français peut proposer d'accompagner un porteur de projet dans sa recherche de mécènes en abritant une souscription.

Un réseau de 70 correspondants porte l'action de la Fondation dans les régions.

Le comité d'action

Cet organisme consultatif se réunit une fois par mois. Il examine les demandes d'aide, émet un avis sur les travaux proposés et sur le montant de l'aide éventuelle à apporter. Ce comité est composé de 35 personnalités hautement qualifiées : archivistes-paléographes, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes...

Le comité d'action est présidé par Jean-Marie Pérouse de Montclos et ses travaux sont dirigés par deux équipes d'architectes et d'historiens d'art :

- ♦ **Élisabeth Caude**, conservateur en chef du patrimoine au département Mobilier – Objets d'Art de la Conservation du musée national du Château de Versailles et de Trianon,
- ♦ **Benjamin Mouton**, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques,
- ♦ **Éric Pallot**, inspecteur général, architecte en chef honoraire des Monuments historiques,
- ♦ **Philippe Plagnieux**, historien de l'art, professeur à l'École Nationale des Chartes, titulaire d'une chaire d'histoire de l'art médiéval de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. ♦





←
Belfonds (61),
Église Saint-Latutin
de Cléray



INTERVIEW

Jean-Marie Pérouse de Montclos

Historien de l'art,
administrateur

Quelles sont les spécificités du comité d'action de la Sauvegarde de l'Art Français ?

Le comité de la Sauvegarde de l'Art Français a ce privilège rare de posséder du temps pour travailler sur les projets en profondeur. Il a donc par ce fait un devoir de vigilance extrême. Le comité d'action possède une qualité de jugement indéniable. Les projets de restauration instruits par la Sauvegarde le sont par des spécialistes renommés, qui souvent se battent pour la cohérence des travaux de restauration envisagés.

*« Il est de notre
devoir de perpétuer
l'idée d'une certaine
exigence quant
aux restaurations
que nous portons »*

Quel regard portez-vous sur « Le Plus Grand Musée de France » ?

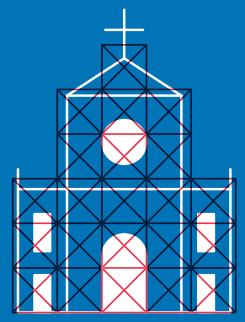
Aujourd'hui, la Sauvegarde de l'Art Français permet à des jeunes d'exercer leur sens critique par l'intermédiaire du Plus Grand Musée de France. Ils permettent ainsi le sauvetage d'œuvres de qualité. J'adhère fortement à cette opération, dont le but est de susciter des vocations pour aller « plus loin, plus haut, plus fort », c'est-à-dire acquérir des réflexes de conservateur, sans jamais tomber dans la facilité.

Quel rôle demain pour le comité d'action ?

Il est de notre devoir de perpétuer l'idée d'une certaine exigence quant aux restaurations que nous portons – d'édifices ou de mobiliers –, car elles sont le témoignage de centaines d'années de grande histoire. ♦

FOCUS

118 ÉDIFICES AIDÉS EN 2018



→
Avéron-
Bergerelle (32),
église
Saint-Laurent





AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

EN 2018

50 000€
distribués

9
édifices aidés

DEPUIS 1972

2,4 M€
distribués

218
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Thézillieu	Chapelle Saint-Vital de l'Abbaye Saint-Sulpice en Bugey	1	2000€	Ain
Murat	Chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Barbate	1	5000€	Allier
Nassigny	Église Saint-Martin	3	5000€	Allier
Beaumont	Église Notre-Dame de Chabrillé	2	1000€	Ardèche
Naucelles	Église Saint-Christophe	1	11000€	Cantal
Crest	Chapelle Sainte-Marie des Cordeliers	2	5000€	Drôme
Sainte-Croix	Église-temple Sainte-Croix	2	5000€	Drôme
Voreppe	Église Notre-Dame de Chalais	1	11000€	Isère
Beaufort-sur-Doron	Chapelle Saint-Ours de Beaubois	1	5000€	Savoie

*« Un petit village,
un vieux clocher
Un paysage si bien caché
Et dans un nuage
le cher visage
De mon passé »*

Charles Trenet, *Que reste-t-il de nos amours ?*, 1942

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION SAINTE-CROIX, ÉGLISE-TEMPLE

Édifice catholique attribué par Napoléon aux protestants en 1806, la petite église de Sainte-Croix arbore deux beaux clochers-arcades signifiant la distinction des deux cultes. Séparée en deux par un mur, elle accueille dans la nef le culte protestant et dans son transept et son abside le culte catholique. En 2017, la Sauvegarde de l'Art Français s'était engagée aux côtés de la commune de 107 habitants dans un projet de restauration générale de l'édifice. Mais surpris par la découverte de décors peints de la fin du XVII^e siècle, cachés sous un badigeon du cul-de-four de l'église – seuls vestiges de ce type encore existants dans le Diois – le village a dû faire face à un chantier plus onéreux que prévu. Afin de l'aider à mener à terme les travaux de mise hors d'eau de l'édifice, la Sauvegarde de l'Art Français a abondé à part égale le don de 5 000€ octroyé un an auparavant.

« La Sauvegarde de l'Art Français a eu la générosité de nous accompagner dans ce grand chantier de restauration qui dépasse de très loin les capacités de notre petit village de 100 habitants. »

Nadine Monge, Maire de Sainte-Croix

LIEU

Sainte-Croix,
Drôme

INFOS

107
habitants
Non protégée





BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

EN 2018

102 000 €
distribués

12
édifices aidés

DEPUIS 1972

5,4 M€
distribués

561
édifices aidés

LIEU
Merry-sur-Yonne,
Yonne

INFOS

212
habitants

I.S.M.H.

14/12/1989

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

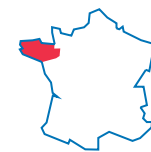
Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Bard-lès-Epoisses	Église Saint-Mathieu	2	5000€	Côte-d'Or
Alluy	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	1	3000€	Nièvre
Parigny-les-Vaux	Église Saint-Jean-Baptiste	5	6000€	Nièvre
Clessé	Église Notre-Dame	1	15000€	Saône-et-Loire
Montceaux-Ragny	Chapelle Saint-Isidore	1	4000€	Saône-et-Loire
Beines	Église Notre-Dame de l'Assomption	3	12000€	Yonne
Chastellux-sur-Cure	Église	1	10000€	Yonne
Menades	Église Saint-Nicolas	1	5000€	Yonne
Merry-sur-Yonne	Église Saint-Denis	1	12000€	Yonne
Mézilles	Église Saint-Marien	3	18000€	Yonne
Saint-Maurice-le-Vieil	Église Saint-Léger	3	6000€	Yonne
Malay-le-Grand	Église Saint-Martin	2	6000€	Yonne

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION MERRY-SUR-YONNE, ÉGLISE SAINT-DENIS

L'église Saint-Denis de Merry-sur-Yonne date de la fin du XII^e siècle. Très remaniée au XVII^e siècle, elle a bénéficié d'un don de 12 000 € de la Sauvegarde pour la restauration de la toiture, du beffroi et la consolidation de la tourelle d'escalier. Cette église remarquable par son imposante tour-clocher et sa nef à cinq travées s'inscrit dans le paysage pittoresque du canal du Nivernais.

« Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour ce soutien à la restauration du patrimoine spirituel d'une commune de l'Yonne. Il est heureux, face à la richesse architecturale de ce département, mais aussi et hélas en raison de l'état préoccupant de nombre d'édifices religieux, que les communes qui prennent conscience de la nécessité d'entretenir ce patrimoine trouvent, en votre Fondation, un soutien fidèle et efficace. »

Monseigneur Hervé Giraud, Évêque de Sens & Auxerre



BRETAGNE

EN 2018

50 000 €
distribués

6
édifices aidés

DEPUIS 1972

1,5 M€
distribués

153
édifices aidés

LIEU
Locunolé,
Finistère

INFOS

1100
habitants

Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

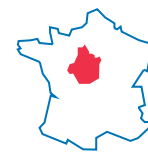
Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Lanvellec	Chapelle Saint-Loup	2	6000 €	Côtes-d'Armor
Plussulien	Chapelle Notre-Dame de Sélédin	1	10000 €	Côtes-d'Armor
Goulien	Église Saint-Goulven	1	12000 €	Finistère
Locunolé	Chapelle Sainte-Gertrude	1	12000 €	Finistère
La Baussaine	Église Saint-Léon-le-Grand	1	8000 €	Ille-et-Vilaine
La Guerche-de-Bretagne	Chapelle du prieuré Saint-Nicolas	1	2000 €	Ille-et-Vilaine

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION LOCUNOLÉ, CHAPELLE SAINTE-GERTRUDE

La chapelle Sainte-Gertrude a été construite en 1524 sous le vocable de Sainte Ildrun dans un village de cordiers sur la commune de Querrien. Elle devient ensuite chapelle des lépreux. Cet édifice de plan allongé est pourvu de nombreux contreforts. Ceux flanquant l'élévation ouest sont coiffés de pinacles. La Sauvegarde a donné 12 000 € en 2018 pour des travaux d'urgence.

«Je vous remercie très sincèrement pour votre défense de notre cause. Tout le bureau est maintenant au courant et se joint à moi pour vous remercier.»

Michèle Ripoché, Présidente de l'association de Sauvegarde de la chapelle Sainte-Gertrude



CENTRE VAL-DE-LOIRE

EN 2018

66 000 €
distribués

8
édifices aidés

DEPUIS 1972

3,9 M€
distribués

393
édifices aidés

LIEU

Saint-Ouen-
Marchefroy,
Eure-et-Loir

INFOS

327
habitants

I.S.M.H.

16/08/1971

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Nérondes	Église Saint-Étienne	1	6000 €	Cher
Saint-Maur-sur-le-Loir	Église Saint-Maur	1	5000 €	Eure-et-Loir
Saint-Ouen-Marchefroy	Église Saint-Ouen	1	20000 €	Eure-et-Loir
Verneuil-sur-Indre	Église Saint-Bauld	3	6000 €	Indre-et-Loire
Villexanton	Église Saint-Denis	1	10000 €	Loir-et-Cher
Auxy	Église Saint-Martin d'Auxy	1	3000 €	Loiret
Batilly-en-Puisaye	Église Saint-Louis	2	6000 €	Loiret
La Selle-en-Hermoy	Église Saint-Pierre-aux-Liens	1	10000 €	Loiret

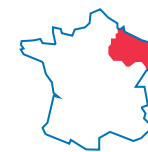
UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

SAINT-OUEN-MARCHEFROY, ÉGLISE SAINT-OUEN

Cette charmante petite commune à la frontière entre les Yvelines et l'Eure-et-Loir abrite une imposante église anciennement dépendante de l'abbaye du Bec-Hellouin. Sa nef fut bâtie avant 1500 ; le chœur, lui, date du XVI^e siècle. Le don de 20 000 € accordé par la Sauvegarde a permis la restauration du clocher.

«Au-delà de la transmission d'un patrimoine, ce projet a pour but de rapprocher les habitants de Saint-Ouen-Marchefroy et tous les sympathisants des environs, de suivre l'évolution du chantier avec les artisans des entreprises spécialisées dans la restauration des monuments historiques, de continuer à protéger ce que nous ont légué nos prédécesseurs, c'est-à-dire un havre de paix.»

Philippe Dumas, Maire de Saint-Ouen-Marchefroy



GRAND EST

EN 2018

99 000 €

distribués au titre
du legs Maillé

250 000 €

pour Vitry-le-François

12

édifices aidés

DEPUIS 1972

3 M€

distribués

307

édifices aidés

LIEU

Vitry-le-François,
Marne

INFOS

12 805

habitants

Classée M. H. le

13/09/1920

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Coclois	Église Saint-Maurice	2	12 000 €	Aube
Dierrey-Saint-Pierre	Église Saint-Pierre-ès-Liens	2	7 000 €	Aube
Etourvy	Église Saint-Georges	2	15 000 €	Aube
Géraudot	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	1	15 000 €	Aube
Périgny-la-Rose	Église Saint-Rémy	3	7 000 €	Aube
Vallant-Saint-Georges	Église Saint-Julien	1	5 000 €	Aube
Villacerf	Église Saint-Jean-Baptiste	2	10 000 €	Aube
Villette-sur-Aube	Église Saint-Pierre	1	9 000 €	Aube
Olwisheim	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	1	4 000 €	Bas-Rhin
Strasbourg	Église Saint-Guillaume	1	10 000 €	Bas-Rhin
Valmy	Église Saint-Martin	1	5 000 €	Marne

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION VITRY-LE-FRANÇOIS, COLLÉGIALE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Édifice spectaculaire et sans égal en France, la collégiale est la fierté de la ville de Vitry-le-François. La Sauvegarde de l'Art Français, par l'intermédiaire d'un généreux mécène, a donné 250 000 € en 2018 à la collégiale Notre-Dame de l'Assomption. Ce don, dans la continuité de ceux consentis depuis dix ans, a servi à financer la troisième tranche de travaux : la restauration de la façade entre les deux tours.

« L'action de la Sauvegarde nous a toujours été d'un grand secours. L'association n'aurait jamais pu réaliser ce qu'elle a fait sans votre générosité et soyez-en une nouvelle fois remerciés. »

Yves Baudin, président de l'association des Amis de la Collégiale de Vitry-le-François



HAUTS-DE-FRANCE

EN 2018

64000€
distribués au titre
du legs Maillé

25000€
distribués grâce
à un mécène

9
édifices aidés

DEPUIS 1972

4,3 M€
distribués au titre
du legs Maillé

805468€
distribués grâce
à un mécène

306
édifices aidés

LIEU
Ecques,
Pas-de-Calais

INFOS
1955
habitants
Non protégée

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Thiennes	Église Saint-Pierre	1	20000€	Nord
Lhéraule	Église Saint-Claude	2	10000€	Oise
Ecques	Église Saint-Nicolas	2	6000€	Pas-de-Calais
Lebiez	Chapelle Saint-Hubert	2	10000€	Pas-de-Calais
Nielles- lès-Ardres	Église Saint-Pierre	1	6000€	Pas-de-Calais
Sachin	Église Saint- Jean-Baptiste	1	12000€	Pas-de-Calais
Saint-Amand	Église Saint-Amand	2	6000€	Pas-de-Calais
Valhuon	Église Saint-Omer	1	18000€	Pas-de-Calais
Fontaine- sur-Somme	Église Notre-Dame de l'Assomption de Vieulaines	1	1000€	Somme

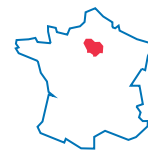
Dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, un généreux mécène accompagne les actions de la Sauvegarde de l'Art Français depuis 2006 en abondant les dons décidés par le comité d'action.

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION
ECQUES, ÉGLISE SAINT-NICOLAS

Aidée deux fois par la Sauvegarde, l'intéressante église fortifiée Saint-Nicolas d'Ecques est attestée dans les textes à partir de 1140, ce qui correspond au style roman de la tour.

«Le patrimoine religieux nécessite des travaux réguliers souvent onéreux. Votre contribution significative aide à ce que notre église demeure en bon état et continue d'accueillir toutes personnes. Je vous en remercie.»

Brigitte Merchier, Maire d'Ecques



ÎLE-DE-FRANCE

EN 2018

27000€
distribués

4
édifices aidés

DEPUIS 1972

+ d'1 M€
distribués

132
édifices aidés

LIEU

Chauconin-
Neufmontiers,
Seine-et-Marne

INFOS

2560
habitants

I.S.M.H.

18/06/1991

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Chauconin-Neufmontiers	Église Saint-Saturnin	2	10000€	Seine-et-Marne
Lassy	Église Notre-Dame-de-la-Nativité	1	9000€	Val-d'Oise
Goupillières	Église Saint-Germain de Paris	2	5000€	Yvelines
Sonchamp	Chapelle Saint-Sébastien de Greffiers	1	3000€	Yvelines

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

CHAUCONIN-NEUFMONTIERS, ÉGLISE SAINT-SATURNIN

Ce village, où Charles Péguy mourut, fut entièrement détruit pendant la guerre de Cent Ans. Il abrite une charmante église dont la construction débuta vers 1580. Son état extrêmement préoccupant a conduit la Sauvegarde à lui faire don de 10 000 € pour la restauration du chevet et du chœur.

«La Sauvegarde de l'Art Français, plus ancienne organisation nationale de défense du patrimoine, a un rôle essentiel pour la préservation de notre patrimoine rural.»

Vincent Éblé, Président du Conseil départemental de Seine-et-Marne



NORMANDIE

EN 2018

157 000 €
distribués

19
édifices aidés

DEPUIS 1972

4,5 M€
distribués

316
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Auwillars	Église Saint-Germain	1	9000€	Calvados
Chicheboville	Chapelle Notre-Dame de Beneauville	2	3000€	Calvados
Cordebugle	Église Saint-Pierre et Saint-Paul	2	8000€	Calvados
La Roque-Baignard	Église Saint-Martin	3	7000€	Calvados
Brétigny	Église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte	1	15000€	Eure
Longchamps	Église Saint-Martin	1	2000€	Eure
Malleville-sur-le-Bec	Église Saint-Martin	1	10000€	Eure
Saint-Aubin-d'Écrosville	Église Saint-Aubin-et-Saint-Agip	3	30000€	Eure
Venon	Église Saint-Saturnin	1	7000€	Eure
Hémevez	Église Notre-Dame de l'Assomption	1	7000€	Manche
Saint-Sauveur-Lendelin	Église Saint-Laurent	1	12000€	Manche
Yquelon	Église Saint-Pair	1	9000€	Manche
Comblot	Chapelle Saint-Samson	1	4000€	Orne
Écorches	Église Saint-Saturnin des Lignerits	3	7000€	Orne
La Fresnaye-au-Sauvage	Église Saint-Malo	2	6000€	Orne
Douvrend	Église Sainte-Marie-Madeleine	1	10000€	Seine-Maritime
Imbleville	Chapelle Notre-Dame du Manoir de Bimorel	1	6000€	Seine-Maritime
Saint-Lucien	Église Saint-Lucien	1	5000€	Seine-Maritime

« Votre contribution à cette restauration est pour nous une reconnaissance de notre investissement et confirme le bien-fondé du projet d'envergure porté par l'équipe municipale. »

Christiane Deparis, Maire de Saint-Aubin-d'Écrosville

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION : SAINT-AUBIN D'ÉCROSVILLE, ÉGLISE SAINT-AUBIN ET SAINT-AGIP

Le vaste chantier de restauration lancé par l'équipe municipale de Saint-Aubin d'Écrosville s'est achevé en septembre 2018, après quatre années de travaux d'autant plus urgents que l'église, fermée depuis 2011, présentait un risque d'effondrement imminent.

Un projet d'envergure pour cette commune de 700 habitants, que la Sauvegarde de l'Art Français a tenu à accompagner à la hauteur de ses ambitions en lui accordant quelque 110 000 €, échelonnés entre 2015 et 2018 – soit plus du tiers du coût général de la restauration. De quoi rendre sa splendeur à ce bijou architectural, essentiellement construit au XVI^e siècle, et qui domine de sa façade majestueuse la place centrale du village.

LIEU

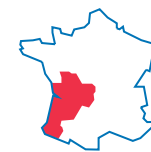
Saint-Aubin d'Écrosville,
Eure

INFOS

700
habitants

I.S.M.H.
26/12/1927





NOUVELLE-AQUITAINE

EN 2018

147 000 €
distribués

16
édifices aidés

DEPUIS 1972

3,4 M€
distribués

367
édifices aidés

LIEU

Saint-Pé-Saint-Simon,
Lot-et-Garonne

INFOS

220
habitants

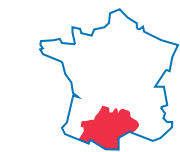
I.S.M.H. 23/05/1951

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Chalais	Église Saint-Martial	1	7 000 €	Charente
Saint-Claud	Église Saint-Claud	2	9 000 €	Charente
Triac-Lautrait	Église Saint-Romain	1	7 000 €	Charente
Chepniers	Église Saint-Étienne	1	14 000 €	Charente-Maritime
Chepniers	Église Saint-Étienne	2	8 000 €	Charente-Maritime
Saint-Julien-Maumont	Chapelle Saint-Julien	1	7 000 €	Corrèze
Saint-Dizier-les-Domaines	Église Saint-Dizier	1	10 000 €	Creuse
Saint-Crépin-et-Carlucet	Église Saint-Crépin	1	10 000 €	Dordogne
Saint-Paul-Lizonne	Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul	1	14 000 €	Dordogne
Tamniès	Église Saint-Cybard	1	7 000 €	Dordogne
Veyrignac	Église Saint-Pierre-ès-Liens	2	10 000 €	Dordogne
Saint-Yrieix-sous-Aixe	Église Saint-Arède	1	10 000 €	Haute-Vienne
Clermont-Soubiran	Église Saint-Pierre de Malaure	1	2 000 €	Lot-et-Garonne
Montastruc	Église Saint-Pierre de Cabannes	1	10 000 €	Lot-et-Garonne
Pompogne	Église Saint-Jean-Baptiste	1	12 000 €	Lot-et-Garonne
Saint-Pé-Saint-Simon	Église de Saint-Simon	1	5 000 €	Lot-et-Garonne
La Chaussée	Église Notre-Dame	1	5 000 €	Vienne

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION SAINT-PÉ-SAINT-SIMON, ÉGLISE SAINT-SIMON

Cette église fortifiée entourée d'un mur d'enceinte présente un plan original barlong avec une nef unique rectangulaire et un chevet plat orienté. Au fil des siècles sont ajoutés un massif en partie sud-ouest et une tour hexagonale au droit d'un clocher renfermant un escalier à vis. Un don de 5 000 € est venu contribuer aux travaux de consolidation des maçonneries et des contreforts de l'église et à la réfection de la couverture.



OCCITANIE

EN 2018
118 000 €
distribués
14
édifices aidés

DEPUIS 1972
2,7 M €
distribués
263
édifices aidés

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Cazalrenoux	Église Notre-Dame	2	25 000 €	Aude
Fenouillet-du-Razès	Église Saint-Martin	1	7 000 €	Aude
Fontjoncouse	Église Sainte-Léocadie	1	6 000 €	Aude
Moussan	Chapelle Saint-Laurent	1	3 000 €	Aude
Orthoux-Sérignac-Quilhan	Église de la Nativité d'Orthoux	1	6 000 €	Gard
Sainte-Cécile d'Andorge	Église Sainte-Cécile	1	7 000 €	Gard
Panjas	Église Saint-Laurent	3	9 000 €	Gers
Razengues	Église Saint-Blaise-des-Voyageurs	1	7 000 €	Gers
Saint-Guilhem-le-Désert	Chapelle Notre-Dame-de-Lieu-Plaisant	1	20 000 €	Hérault
Couzou	Chapelle Saint-Cyr de la Pannonie	1	8 000 €	Lot
Saint-Julien-d'Arpaon	Église Saint-Julien	2bis	2 000 €	Lozère
Salses-le-Château	Chapelle Saint-Michel du Mas Saint-Michel	1	4 000 €	Pyrénées-Orientales
Rabastens	Église de Raust	1	7 000 €	Tarn
Rabastens	Église Saint-Pierre de Vertus	1	7 000 €	Tarn

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION CAZALRENOUX, ÉGLISE NOTRE-DAME

Mentionnée pour la première fois en 1270, mais d'édification plus ancienne, l'église Notre-Dame de Cazalrenoux est fortifiée une première fois lors des incursions du Prince noir au XIV^e siècle, avant d'être surélevée une deuxième fois au XVI^e siècle, peut-être lors des Guerres de Religion. Corsetée de puissants contreforts extérieurs, l'église est dotée d'ouvertures pour les armes à feu. L'église, sans cesse utilisée durant les XIX^e et XX^e s., menace ruine en 1951. Dans le prolongement de la première tranche de travaux accompagnée en 2015 à hauteur de 30 000 €, la Sauvegarde a de nouveau aidé la commune de 90 habitants en lui accordant, en 2018, un don de 25 000 € pour des travaux de maçonnerie et de couverture.

« Les travaux de rénovation de Notre-Dame de Cazalrenoux, auxquels la Sauvegarde de l'Art Français a contribué, se terminent dans quelques semaines. Je ne peux que vous remercier une fois encore pour ce geste. Il a été tellement important tant financièrement qu'en termes de reconnaissance de notre volonté face à un projet pharaonique pour une si petite commune qu'est Cazalrenoux. Aujourd'hui c'est avec une joie immense que nous admirons notre belle église qui retrouve jour après jour de sa prestance. »

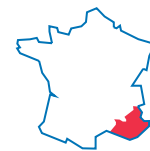
Brice Asensio, Maire de Cazalrenoux

LIEU
Cazalrenoux,
Aude

INFOS
90
habitants

I.S.M.H.
27/04/1948





PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

EN 2018

22000€
distribués

3
édifices aidés

DEPUIS 1972

933 000€
distribués

95
édifices aidés

LIEU

Sigale,
Alpes-Maritimes

INFOS

212
habitants

I.S.M.H.

08/12/1927

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Antibes	Chapelle Saint-Jean	1	10 000€	Alpes-Maritimes
Sigale	Église Saint-Michel-et-Saint-Blaise	2	6 000€	Alpes-Maritimes
Nans-les-Pins	Chapelle Notre-Dame de la Miséricorde (ou chapelle des Pénitents Blancs)	1	6 000€	Var

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION

SIGALE, ÉGLISE SAINT-MICHEL-ET-SAINT-BLAISE

C'est au XIII^e siècle que les Templiers édifièrent, à l'emplacement même d'un ancien temple de Diane, une église dédiée à Saint-Michel-et-Saint-Blaise. Représentative du second âge roman qui se développe dans le Comté de Nice et la Provence du XII^e au XV^e siècle, l'église Saint-Michel-et-Saint-Blaise offre à admirer une très belle voûte en berceau brisé et une abside en cul-de-four caractéristique. Elle abrite des œuvres d'une très grande qualité, sans doute témoins des époques médiévales et modernes au cours desquelles le village jouait le rôle d'une place forte verrouillant la vallée. En 2018, la Sauvegarde de l'Art Français a reconduit son soutien à la commune de 212 habitants en lui accordant un don de 6 000 € pour l'aider à lancer la deuxième tranche des travaux de restauration de l'église.

«Même échelonné sur plusieurs exercices budgétaires, cet ensemble de travaux s'avère très onéreux et génèrera un endettement auquel nous aurons des difficultés à faire face. Il ne semble pas pour autant possible de laisser cette église qui nous est chère et représente un exemple magnifique d'art roman se dégrader, ce qui ne manquera pas d'arriver si nous ne prenons pas immédiatement des mesures efficaces.»

Arnaud Prigent, Maire de Sigale



PAYS DE LA LOIRE

EN 2018

50 000 €

distribués au titre
du legs Maillé

19 000 €

distribués grâce
à un mécène

7

édifices aidés

DEPUIS 1972

1,6 M€

distribués

129

édifices aidés

LIEU

Puy-de-Serre,
Vendée

INFOS

322

habitants

I.S.M.H.

09/11/1932

ÉDIFICES SOUTENUS DANS LA RÉGION EN 2018

Commune	Nom de l'édifice	Aide n°	Don	Département
Bouër	Église Saint-Pierre	1	4 000 €	Sarthe
Evron	Abbaye Notre-Dame	5	19 000 €	Mayenne
Pizieux	Église Saint-Rémy	2	7 000 €	Sarthe
Saint-Georges-de-la-Couée	Chapelle Saint-Fraimbault	1	8 000 €	Sarthe
Souvigné-sur-Sarthe	Église Saint-Maurille	1	5 000 €	Sarthe
Viré-en-Champagne	Chapelle Saint-Etienne du château de Viré	1	10 000 €	Sarthe
Puy-de-Serre	Église Sainte-Marthe	1	16 000 €	Vendée

UN PROJET SOUTENU DANS LA RÉGION PUY-DE-SERRE, ÉGLISE SAINTE-MARTHE

À l'est de la Roche-sur-Yon, la première mention du village de Puy-de-Serre apparaît en 1119 sous la forme de « Podium de Serra » dans un acte de Guillaume IX, duc d'Aquitaine. Ce dernier souhaitait y être enterré.

L'église appartenait alors à l'abbaye clunisienne de Montierneuf. La Sauvegarde a donné 16 000 € en 2018 pour la restauration du couvert et des arases.

« Très éprouvée par 70 ans d'abandon au XIX^e siècle, et bien que réparée, cette église a été inégalement entretenue et mérite des travaux de restauration. Dans cette région ravagée par les guerres civiles, les édifices de cette facture sont rares et il faut les sauvegarder. »

Philippe Seydoux, Historien de l'art





L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

Qu'est-ce que « Le Plus Grand Musée de France » ? Certainement cet ensemble d'œuvres d'art exceptionnelles qui sont dispersées dans les villes et villages à travers toute la France, propriétés des communes, accessibles gratuitement à tous ceux qui veulent bien se déplacer pour les découvrir.

Ces œuvres d'art sont dignes de notre intérêt, certaines même des plus grands musées du monde. Et pourtant, trop d'entre elles sont méconnues et, faute de soins, risquent de disparaître.

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français a donc lancé en 2013 une campagne de mécénat ouverte à tous afin de protéger « Le Plus Grand Musée de France ». L'initiative mobilise aujourd'hui des étudiants, des salariés de grandes entreprises et des élèves du secondaire. Elle n'attend plus que vous !

Après avoir obtenu le parrainage du ministère de la Culture et de la Communication, le soutien de l'Association des Maires de France et de la Commission nationale française pour l'UNESCO, l'opération a reçu le haut patronage du président de la République. ♦



L'Espérance et la douleur, Armand Point, après 1891, dessin au fusain avec rehauts de craie sur papier calque, mairie de Bourron-Marlotte (77)



INTERVIEW

Bénédicte Gady

Conservatrice
du patrimoine – Musée
des arts décoratifs,
membre du comité
scientifique
de la campagne
*Le Plus Grand Musée
de France*

Nos communes sont riches de milliers d'œuvres d'art. Quelle est la valeur de ce patrimoine mobilier ?

Le patrimoine mobilier des communes est au sens propre inestimable. Outre le fait que ce patrimoine fasse rarement l'objet d'une estimation financière, il possède une valeur non quantifiable, fondée sur sa force mémorielle et sa participation à l'histoire commune.

Ce patrimoine est-il suffisamment protégé ? Les communes ont-elles les moyens de le sauvegarder ?

L'expansion de la notion de patrimoine et la multiplicité de nos intérêts et de notre regard contemporain constituent une avancée extraordinaire, opérée depuis bientôt un demi-siècle. Mais les moyens publics n'ont pas crû aussi vite et on se trouve aujourd'hui face à des difficultés matérielles grandissantes.

Il faut partout maintenir les budgets publics, développer le mécénat privé, et intéresser chaque citoyen. La France, vieil État centralisé, nous a trop habitués à tout attendre de Paris...

Quel regard portez-vous sur les réalisations de la Sauvegarde de l'Art Français à travers son programme du « Plus Grand Musée de France » ?

C'est une initiative formidable, qui mobilise le plus grand nombre, notamment les jeunes, et leur permet de découvrir le terrain et ses acteurs. La démarche n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'enthousiasme des premiers chercheurs de l'Inventaire général de Malraux, en 1964 : aller à la rencontre des œuvres ! Ces jeunes nouent ainsi un rapport personnel et intime avec des œuvres du patrimoine qu'ils ont choisies. En montant les dossiers pour la restauration, en recherchant des mécènes, ils acquièrent en outre une expérience professionnelle précieuse.

Pourquoi est-il important que chacun se sente concerné par la protection des œuvres d'art ?

Le patrimoine est un bien commun, y compris de ceux qui n'ont rien. Participer, même modestement, à sa découverte, à sa lecture, à sa réception, c'est donc pouvoir à son tour transmettre et devenir un maillon de cette chaîne des temps.

Comment pourrions-nous, à l'avenir, mieux protéger ce patrimoine mobilier ?

En le faisant toujours plus et mieux connaître, des citoyens mais aussi des élus. On est souvent surpris de l'étonnement des gens quand on leur parle de leur patrimoine, qu'ils ne remarquent plus à force de le côtoyer. La prise de conscience par le regard de l'autre est capitale. ♦



« C'est une initiative formidable, qui mobilise le plus grand nombre, notamment les jeunes, et leur permet de découvrir le terrain et ses acteurs. La démarche n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'enthousiasme des premiers chercheurs de l'Inventaire général de Malraux, en 1964 : aller à la rencontre des œuvres ! »

↑
Ange (détail),
huile sur toile, Mairie
de Niedermorschwihr
(68)

L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des étudiants

EN 2018

45 000 €

récoltés par les étudiants de l'école Sciences Po Paris, de ses campus en région et de l'Université Paris-Sorbonne

7

œuvres d'art restaurées

10 000 €

remis par La Fondation d'entreprise Michelin en soutien de l'action des étudiants participants

Depuis 2013, des étudiants de la France entière s'engagent dans la campagne du « Plus Grand Musée de France ». La mission des élèves dure le temps d'une année scolaire : parallèlement à leurs cours, ils vont en équipe, sur le terrain, à la recherche d'œuvres d'art en danger. Ils doivent ensuite sensibiliser les media et le grand public avec un but précis : récolter les fonds pour permettre la restauration des œuvres d'art identifiées.

Des conservateurs de musées accompagnent les étudiants dans leurs démarches. Cette campagne de mécénat témoigne de l'intérêt de la jeunesse pour le patrimoine. Elle forme par ailleurs les élèves à la recherche de fonds mais aussi au montage d'opérations complexes impliquant les propriétaires d'une œuvre, les administrations responsables et les opérateurs d'une restauration.

Pour l'année 2018, ce sont des étudiants de l'école Sciences Po Paris et de ses campus en région, ainsi que de l'Université Paris-Sorbonne, qui ont mené la campagne dans le cadre des projets collectifs ou associatifs de leur établissement.

Grâce à leur travail et leur implication, 45 000 € ont pu être récoltés pour permettre la restauration de sept œuvres d'art :

- ♦ **Triptyque de Saint Jean-Baptiste** (Antoine Bréa, Retable peint sur bois, 1517), Bonson, église Saint-Benoît – Alpes-Maritimes, projet d'étudiants de Sciences Po, campus de Menton
- ♦ **Christ aux liens** (Sculpture, XVI^e siècle), Reims, église Saint-Maurice, Marne, projet d'étudiants de Sciences Po, campus de Reims
- ♦ **La Mise au tombeau** (Henri Pinta, Station XIV, Chemin de Croix, 1924-1925), Hoéville, église Saint-Nicolas – Meurthe-et-Moselle, projet d'étudiants de Sciences Po, campus de Nancy



- ♦ **La Remise des clefs à saint Pierre** (huile sur toile, XVI^e siècle), Orry-la-Ville, église Notre Dame – Oise, projet d'étudiantes de l'Université Paris-Sorbonne
- ♦ **Pietà** (groupe sculpté, XVIII^e siècle), Paris, Chapelle de l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière, projet d'étudiantes de l'Université Paris-Sorbonne
- ♦ **Passaros** (Marianne Peretti, Sculpture, 1982), Le Havre, Place Oscar Niemeyer – Seine Maritime, projet d'étudiants de Sciences Po, campus du Havre
- ♦ **La Vocation de Sainte Radegonde** (Urbain Viguier, Huile sur toile, 1851), Couhé, Église Saint-Martin – Vienne, projet d'étudiants de Sciences Po, campus de Poitiers

La Fondation d'entreprise Michelin soutient depuis 2014 l'action des étudiants participants. Elle remet, chaque année, un prix de 10 000 € à l'une des équipes engagées pour la restauration d'une œuvre d'art.

Retour sur la campagne havraise

En septembre 2017, Marie-Palmyre de Bray, Laurine Blu, Amélie Melchior, Juliette Guibaud et Nicolas Juif, cinq étudiants des campus parisien et havrais de Sciences Po, ont décidé de former ensemble une équipe pour participer à la campagne du « Plus Grand Musée de France ».

Guidés et conseillés par un parrain de la Sauvegarde de l'Art Français, Pierre Murat, les élèves se sont alors lancés à la recherche d'œuvres d'art à sauver au Havre. Ils ont pour cela parcouru la ville, visité les principaux sites touristiques et historiques, et échangé avec les acteurs culturels locaux.

↑
Étudiants participants à la campagne du « Plus Grand Musée de France »



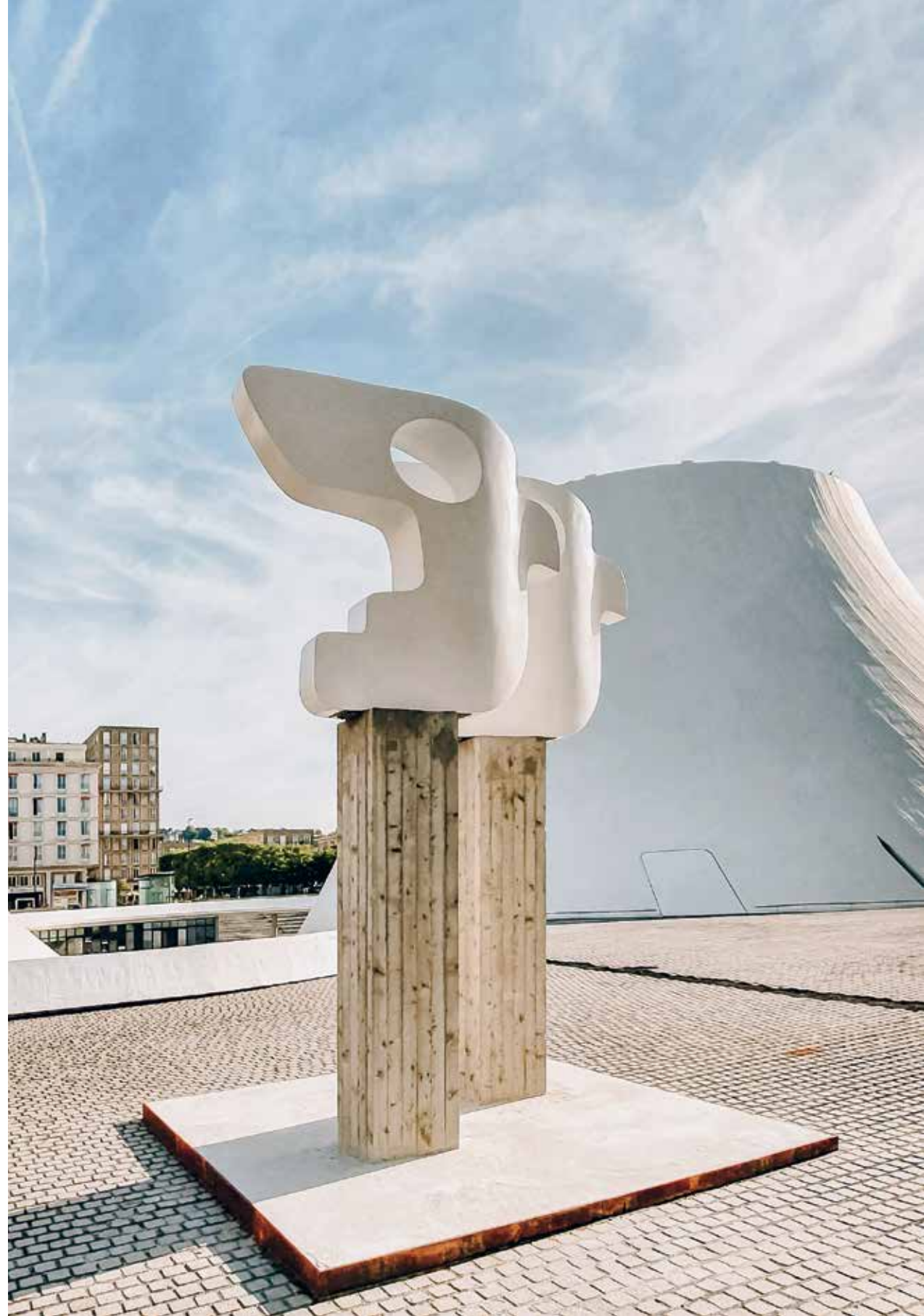
Passaros,
Marianne Peretti,
sculpture, 1982,
Le Havre
© Corda Sahar

À la fin du mois de novembre 2017, la chef d'équipe, Marie-Palmyre de Bray, est venue présenter à Paris, au sein des locaux de la Fondation, les résultats de cette chasse au trésor au comité scientifique du « Plus Grand Musée de France », constitué de conservateurs du patrimoine. Une toile du XIX^e s., une statue de Vierge à l'enfant du XVII^e s., et une sculpture contemporaine représentant deux oiseaux, avaient ainsi été identifiées par l'équipe étudiante. Après de longues discussions avec les experts du comité, les élèves ont finalement choisi la paire de colombes de l'artiste franco-brésilienne Marianne Peretti réalisée en 1982. L'œuvre, intitulée *Passaros*, était initialement installée sur l'esplanade Oscar Niemeyer. Elle avait été retirée lors de travaux d'aménagement et placée dans les réserves de la ville dans l'attente d'être restaurée.

Dès le mois de janvier 2018, les cinq étudiants se sont donc lancés dans une campagne de levée de fonds pour permettre à la sculpture de retrouver sa place au centre du Havre. Leur travail et leur implication ont retenu l'attention de plusieurs médias locaux, tels que France 3 Normandie et le Paris-Normandie. Des habitants de la ville, des commerces, des entreprises ont alors accepté de soutenir l'initiative des élèves et de devenir mécènes de l'opération. En quelques mois, l'équipe a ainsi pu réunir les 3 500 € nécessaires à la réalisation de la restauration. Un projet couronné de succès grâce à la mobilisation de cinq étudiants et du soutien de la Ville du Havre. ♦

« Le choix de cette œuvre atypique a détonné auprès du comité du Plus Grand Musée de France, plus habitué à des œuvres classiques, à l'instar de celles que l'on trouve dans les églises. Nous espérons aujourd'hui que la réussite de notre projet inspirera d'autres étudiants à opter parfois pour des œuvres contemporaines. »

Marie-Palmyre de Bray, Chef d'équipe



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des entreprises

Les entreprises soucieuses de participer à la mise en valeur de leur environnement occupent une place centrale dans le dispositif du « Plus Grand Musée de France ». Elles sont nombreuses à apporter chaque année leur soutien aux différents projets portés par la Sauvegarde.

Les collaborateurs d'entreprises au service du patrimoine

La Sauvegarde de l'Art Français propose aux entreprises d'engager leurs salariés dans la protection du patrimoine. Les collaborateurs participants, accompagnés de la Fondation, ont pour mission d'identifier et de proposer des œuvres d'art à sauver. Les projets sélectionnés se voient attribuer un prix pour leur restauration. La campagne donne l'opportunité de mettre en lumière les trésors d'une région, de porter un discours sur l'art et l'histoire dans le monde de l'entreprise et d'engager de nouveaux publics dans la protection du patrimoine.

Pour la première fois en 2018, trois sites du groupe **Michelin** ont pris part à cette opération : les collaborateurs de Vannes, de Boulogne et de Blavozy-Le Puy sont partis pendant plusieurs mois à la recherche d'œuvres à restaurer dans leur région respective.

À la fin de cette chasse au trésor, la tenue de trois jurys distincts a permis de désigner les œuvres d'art primées.

Le jury du site de Boulogne a choisi un Christ en croix peint par Michel Dumas en 1863 et situé dans l'église Saint-Clodoald de Saint-Cloud (92). Le jury du site de Vannes a sélectionné deux œuvres : une statue de Saint-Vincent Ferrier, retrouvée dans une remise de la cathédrale de Vannes, et un catafalque de la chapelle Saint-Roch du Gorvello dans la commune de Sulniac (56). Enfin, le jury du site de Blavozy a été séduit par le projet de restauration d'un papier-peint panoramique du début du XIX^e siècle représentant les vestiges de la Rome Antique et situé dans la commune de Bas-en-Basset (43).

Ces quatre œuvres ont ainsi pu être restaurées grâce à l'implication des salariés du groupe et au mécénat de la **Fondation d'Entreprise Michelin** par l'intermédiaire de la Sauvegarde de l'Art Français.



La restauration d'un chef d'œuvre :

le Christ au jardin des Oliviers d'Eugène Delacroix

En 2018, la Sauvegarde de l'Art Français, grâce à l'aide de **Lazard Frères Gestion**, a soutenu un projet d'exception : la restauration du *Christ au jardin des Oliviers*, une œuvre d'Eugène Delacroix.

Le Christ au jardin des Oliviers est une toile d'envergure (3x4m) réalisée par le maître français en 1827. Il s'agit de l'une des rares œuvres religieuses de l'artiste. Elle a été exécutée suite à la commande en 1824 du préfet de la Seine, le comte de Chabrol, pour le transept gauche de l'église Saint-Paul-Saint-Louis de Paris. Le tableau a été présenté pour la première fois lors du Salon de 1827.

L'œuvre, endommagée par le temps, a été restaurée pour être présentée en mars 2018 au Louvre, puis au Metropolitan Museum de New York, dans le cadre de l'exposition Delacroix. L'opération a donc été rendue possible grâce au mécénat de **Lazard Frères Gestion** par l'intermédiaire de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français.

Le tableau a tout d'abord fait l'objet d'une étude préalable qui a permis de mettre en évidence les dégradations et d'anciennes interventions de restauration. La probable restauration du tableau par Delacroix lui-même avant l'Exposition universelle de 1855 a

↑
Christ au jardin des Oliviers, Eugène Delacroix, huile sur toile, 1827, église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris (75)
 © Ville de Paris / COARC / Jean-Marc Moser

→
Papier-peint
panoramique, XIX^e s.,
Bas-en-Basset (43)
© Claire Pautrat

encouragé l'équipe de restauration à la plus grande prudence en termes de retrait des repeints. Sous le contrôle scientifique et technique de la Conservation régionale des monuments historiques d'Île-de-France, la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris (COARC) a conduit cette restauration avec l'appui d'un comité scientifique réunissant des spécialistes du peintre, des experts de la restauration des peintures à l'huile sur toile et le Laboratoire de recherche des monuments historiques.

Le *Christ au jardin des Oliviers* a également été présenté au Petit Palais, de mai à septembre 2019, dans le cadre de l'exposition *Paris romantique, 1815-1848*. La toile, propriété de la Ville de Paris, devrait prochainement retrouver sa place au sein de l'église Saint-Paul-Saint-Louis. ♦

«Aussi la Sauvegarde se propose-t-elle d'apporter aux pouvoirs officiels et aux administrations concernées, dont la qualification ne saurait être discutée, l'ardent concours des élites compétentes et d'une opinion publique mieux sensibilisée.»

Général de Cossé Brissac, président de la Sauvegarde de 1972 à 1990



L'AIDE AUX ŒUVRES D'ART

L'engagement des lycéens

Lancé pour la première fois à la rentrée scolaire 2018 dans les Hauts-de-France, le projet des « Lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France » invite de jeunes élèves à s'approprier les richesses d'art et d'histoire de leur région.

Cette initiative offre aux lycéens participants la possibilité de contribuer à une mission de valorisation du patrimoine.

Les élèves doivent choisir en fin d'année scolaire une œuvre d'art à sauver parmi plusieurs projets de restauration présentés en classe. Ce choix s'inscrit dans une démarche pédagogique, encadrée par La Sauvegarde de l'Art Français avec le soutien des conservateurs renommés réunis au sein de son Comité scientifique et culturel.

Les objectifs du programme

- ♦ Permettre une vraie réappropriation de l'art par la jeunesse, via une démarche participative.
- ♦ Protéger les richesses d'art et d'architecture, et assurer leur transmission aux générations futures.
- ♦ Contribuer au développement de l'éducation artistique et culturelle de jeunes élèves.

Le déroulé du projet

Le projet, conduit sur l'année scolaire 2018-2019, bénéficie du soutien de la région Hauts-de-France.

Deux lycées du département de l'Aisne participent à l'opération : le lycée professionnel Julie Daubié de Laon et le lycée européen de Villers-Cotterêts.

« Puissions-nous faire que tous les enfants de France comprennent un jour que ces pierres toujours vivantes leur appartiennent à la condition de les aimer ! »

André Malraux, 14 décembre 1961



Le programme dure le temps d'une année scolaire. Dans un premier temps, des œuvres d'art du département, sélectionnées avec la Direction régionale des affaires culturelles, sont présentées aux élèves participants. Elles ont en commun de nécessiter une restauration, soit pour éviter leur disparition, soit pour retrouver leur splendeur d'antan. Les professeurs ont pour mission de faire connaître l'intérêt spécifique de chacun des objets, qu'il soit historique, esthétique ou simplement parce qu'il participe à l'harmonie d'un environnement.

Tout au long de l'année, les lycéens échangent ainsi avec leur professeur sur des thématiques d'histoire de l'art et visitent les édifices abritant les œuvres sélectionnées. Des conservateurs et restaurateurs interviennent également en classe pour présenter leur métier et expliquer les enjeux de la protection du patrimoine.

En fin d'année scolaire, les élèves des deux classes participantes devront désigner par un vote l'œuvre qu'ils ont préférée. Les objets d'art choisis sont envoyés en restauration, grâce au mécénat de la **Fondation d'Entreprise du Crédit Mutuel Nord Europe**.

L'opération, qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation et de la Jeunesse, a vocation à s'étendre sur l'ensemble du territoire. ♦

↑
Présentation
d'une œuvre d'art aux
lycéens de Laon (02)



FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER LES MERVEILLES DE NOS RÉGIONS

La Sauvegarde de l'Art Français s'applique à faire toujours mieux connaître et apprécier l'existence d'un patrimoine exceptionnel.

À cette fin, elle prend part au débat public et participe à des conférences, des salons, et elle attribue des prix pour honorer et récompenser des travaux et des initiatives exemplaires.

En tant que fondation abritante, elle peut également accueillir les organisations désireuses de mener une mission d'intérêt général conforme à ses statuts.

Toute son action repose en premier lieu sur les aides bénévoles dont elle bénéficie, à travers toute la France. C'est celle de ses 70 correspondants locaux, veilleurs qui alertent sur les menaces et s'efforcent d'y faire face. C'est celle, aussi, de tous ceux qui sont favorables à l'action de la Sauvegarde et de tous ceux qui la soutiennent : Amis et mécènes.

Avec de nouveaux dons et legs, la Sauvegarde de l'Art Français peut désormais élargir son action au-delà du seul champ défini par le legs de la marquise de Maillé : églises classées, églises bâties postérieurement au XIX^e siècle, éléments peints ou sculptés...

Enfin, la Sauvegarde bénéficie de l'appui d'un conseil scientifique. Son rôle est d'accompagner la Fondation pour répondre aux besoins du patrimoine dans un monde en pleine évolution, notamment en milieu rural. Ce conseil est composé de personnalités hautement compétentes : historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, architectes, chefs d'entreprises... ♦

←
Arcy-sur-Cure (89),
chapelle Saint-Roch
du Beugnon





INTERVIEW

Jean-Michel Leniaud

Président du
conseil scientifique
de la Fondation

**Quels sont les objectifs du
conseil scientifique de la Sauvegarde
de l'Art français ?**

Dans le contexte compliqué que nous vivons en France (inégalité entre les villes et les campagnes, affaïssement de la pratique dominicale des catholiques, répugnance des élites à se porter garantes du passé etc.), il fallait que la Sauvegarde, qui consacre tant de moyens et de talents à la cause des églises, entreprit une réflexion sur la situation et le positionnement qu'elle doit ajuster en regard de celle-ci. Le conseil scientifique rassemble des autorités et des experts qui acceptent de prendre du temps pour une réflexion collective dont elle tirera parti.

**Favoriser le rayonnement du patrimoine
à travers des actions de promotion
et de diffusion des connaissances
et bonnes pratiques est l'une
des priorités du conseil scientifique.
Pourquoi est-ce un enjeu important ?**

Nos concitoyens sont, dans la grande majorité d'entre eux, favorables à la cause du patrimoine : ils pensent que les pouvoirs publics doivent décider en leur nom des actions plus nombreuses en sa faveur. Malheureusement, le niveau de la formation qu'ils ont reçue malgré

les renouvellements et ajustements multiples de l'Éducation nationale ne leur donne pas le degré de pertinence qu'ils souhaiteraient atteindre pour mieux se faire entendre.

*Pour pallier cette déficience,
il faut compter sur la
bonne volonté de chacun
et le désir d'accroître
son savoir personnel :
c'est ce que doivent offrir
les instruments de diffusion
de la connaissance.*

**Quel regard portez-vous sur les actions
engagées par la Sauvegarde de
l'Art Français en faveur d'une meilleure
éducation au patrimoine ?**

Au regard des moyens qu'elle y consacre, la Sauvegarde se positionne incontestablement à la tête des associations qui se consacrent à la cause du patrimoine. Elle fait déjà beaucoup pour la diffusion des connaissances. Il est toujours possible de faire encore mieux, notamment en utilisant de façon optimale les nouveaux moyens de transmission de l'information. Il faut aussi davantage investir les procédés « traditionnels » : colloques, prises de position publiques, car ils donnent une lisibilité supplémentaire.

**L'avenir des églises du monde rural
en France participe-t-il de l'avenir
du monde rural lui-même ?**

Les églises rurales donnent la partie visible d'une organisation du territoire qui remonte pour une grande part à l'ancienne Gaule. Les moyens de communication, l'habitat, l'agriculture restent tributaires aujourd'hui de ce dispositif. Un simple regard sur une carte aérienne le confirme. L'avenir des églises et celui

du monde rural sont intimement liés ; la raréfaction des agriculteurs, l'arrivée des retraités et aussi des jeunes suburbains constituent des facteurs qu'il est indispensable de prendre en compte.

historiques, tel est l'héritage pour 2019 de l'année qui s'est achevée. Les parents mangèrent les raisins verts et les enfants en eurent les dents agacées. Il est temps de réagir. ♦

**2018 a été désignée Année européenne
du patrimoine culturel par la Commission
européenne. Quel en est votre bilan ?**

En dehors de quelques rencontres sympathiques pendant lesquelles on a fait assaut de langue de bois, je n'en tire pas un bilan très positif : l'incendie de Notre-Dame, l'état ruiniforme de presque toutes les églises de Paris, un budget ridiculement faible pour les Monuments

↓
Mesnil-sous-Vienne (27),
église Saint-Aubin



FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Évènements



Le Salon International du Patrimoine Culturel

Du 25 au 28 octobre, le Carrousel du Louvre accueillait à nouveau le rendez-vous annuel incontournable des acteurs majeurs du secteur. La Sauvegarde de l'Art Français était présente parmi les quelque 333 exposants français et étrangers pour la 24^e édition du Salon International du Patrimoine Culturel consacrée à l'année européenne du patrimoine culturel. L'occasion de rencontrer ou de renforcer les liens avec les professionnels mais aussi les passionnés du patrimoine.

La Fondation a également proposé des conférences autour de thématiques variées : « Politiques patrimoniales : les bonnes pratiques européennes », « Innover pour l'entretien et la protection du patrimoine », « Femmes & patrimoine : rendre visible l'invisible ». Avec quelque 22 000 visiteurs, cette nouvelle édition a enregistré un véritable succès qui témoigne d'un intérêt certain pour la cause du patrimoine.



Les Rencontres du Patrimoine de la Manche

Organisées pour la deuxième année consécutive par l'Association des Acteurs du Patrimoine de la Manche (AAPM) et le Conseil départemental, les Rencontres du Patrimoine de la Manche se sont tenues du 8 au 10 juin dans l'emblématique Haras national de Saint-Lô. Ouvert au grand public, ce salon réunit le temps d'un week-end les acteurs, publics comme privés, qui agissent afin de faire connaître, entretenir, conserver et valoriser le patrimoine manchois. Cette année encore, la Sauvegarde de l'Art Français a rencontré sur son stand des professionnels du secteur mais aussi des maires ou présidents d'associations désireux d'entreprendre des projets de restauration. L'occasion également de présenter au public l'action de la Fondation dans le département de la Manche. Formulons le vœu que le *Cluedo du patrimoine*, proposé aux écoliers lors de la journée réservée aux publics scolaires, ait suscité des vocations...

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Publications



Les Cahiers de la Sauvegarde de l'Art Français

Saint-Querrien, Saint-Léger, Saint-Avit, Saint-Médard... Ces églises comme tant d'autres en France ont pu bénéficier du soutien financier de notre Fondation pour s'enraciner de nouveau dans le paysage culturel de nos villages et de nos campagnes. Pour promouvoir ce patrimoine religieux attachant et trop souvent méconnu, les Cahiers de la Sauvegarde de l'Art Français s'attachent depuis 1979 à dresser une retrospective de nos actions (bilan ou tableau) fidèle et rigoureuse, sous la responsabilité de Françoise Bercé avec l'aide de Marie-Clotilde Hubert, et grâce au concours d'archivistes, historiens de l'art, de conservateurs des monuments historiques, et membres de l'Inventaire. Ainsi, pour chaque église ou chapelle répertoriée des photos avant et après restauration, ainsi qu'un plan, complètent une présentation historique et technique. Dans le dernier numéro, on notera une nouveauté : la présence d'œuvres d'art bénéficiant du programme « Le Plus Grand Musée de France ». Un travail de qualité qui saura trouver son utilité auprès de tout chercheur notamment.

« Une promenade dans toute la France – et un peu aussi dans le passé. »

Général de Cossé-Brissac,
président de 1972 à 1990, lors de
la publication du premier Cahier

EN CHIFFRES

2 435
notices

En 27
numéros

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les partenariats

L'aide à notre patrimoine immobilier est l'affaire de tous les français. Depuis sa création, la Sauvegarde de l'Art Français met ses ressources en action pour mobiliser largement de multiples acteurs autour des thématiques qu'elle défend.

Au cours de l'année 2018, la Sauvegarde de l'Art Français a consolidé et enrichi plusieurs partenariats.

La Nuit des églises

D'abord avec l'opération «La Nuit des églises» : créée en 2011, en partenariat avec le département Art sacré de la Conférence des Évêques de France, porteur de l'opération, cette manifestation annuelle de valorisation du patrimoine religieux rural, au retentissement national, invite les églises, le temps d'une nuit, à s'ouvrir à tous les publics. Cette expérience nouvelle permet de renforcer le sentiment que ces édifices sont un lieu d'accueil et un patrimoine commun à tous. La Sauvegarde s'inscrit naturellement dans cette opération de mise en valeur de la richesse du patrimoine rural. Chaque année, près de 600 édifices y participent. Les visiteurs redécouvrent ces lieux à travers des performances artistiques, des visites animées ou des illuminations. Une préférence est donnée aux manifestations faisant vivre une expérience sensible en résonnance avec le lieu.

La Sauvegarde a amplifié le partenariat monté en 2016 avec «La Nuit des églises» : chaque année, les églises rurales représentent entre 60 et 82 % des églises participantes.

Grand Prix Pèlerin du Patrimoine

Depuis 2013, la Sauvegarde de l'Art Français est partenaire et mécène du Grand Prix Pèlerin qui met à l'honneur tout type de patrimoine. La Sauvegarde a rejoint le concours en finançant le «prix de la transmission et du partage», voulant ainsi mettre en valeur l'implication des petites communes rurales et des associations locales pour le sauvetage de leurs églises. Ce prix qui valorise le patrimoine de proximité bénéficie d'un très large auditoire. Il a fêté en 2018 sa 28^e édition. Il porte l'idée que le patrimoine est à la fois culture et lien social.

«Il est incontestable que la confiance et le soutien que vous nous avez témoignés par le biais du concours du Pèlerin Magazine ont été de véritables catalyseurs. Nous vous adressons à nouveau nos plus chaleureux remerciements; nous n'oublierons jamais l'aide que vous nous avez apportée.»

Vivian Houzelot et Joël Laissy,
Lauréats du Concours Pèlerin, Orgue de l'Abbatiale Saint-Michel de Saint-Mihiel (55)

Patrimoine en Blog

Benoit de Sagazan, journaliste et rédacteur en chef du «Monde de la Bible» veille sur l'actualité du patrimoine historique et culturel en France. Son blog fait référence en la matière et s'attache au suivi de l'actualité concernant le patrimoine religieux et à la production d'éléments de réflexion à son égard. Son blog reçoit entre 12 000 et 25 000 visiteurs par mois. La Sauvegarde de l'Art Français a établi un partenariat de longue date avec Patrimoine en Blog, et met à jour régulièrement les listes des édifices en péril qui lui sont signalés.



Églises Ouvertes

Églises Ouvertes «Open Churches» est un réseau de plus de 425 édifices religieux ouverts et accueillants. Le réseau Églises Ouvertes est aujourd'hui présent en Belgique, en France et au Luxembourg. Il met à disposition de ceux qui le souhaitent des outils simples et pratiques pour encourager les gens à entrer dans les églises : livre d'or, aide à la visite, plaque etc. Le partenariat instauré entre la Sauvegarde et Églises Ouvertes vise à mettre en lumière la complémentarité des actions des deux structures, à travers une communication croisée.



Pierres en Lumières

Pierres en Lumières est une découverte nocturne du patrimoine normand. En miroir de la Nuit des Musées, ce rendez-vous annuel gratuit est devenu un temps fort entre habitants d'une même commune, autour de l'amour de la pierre et des trésors qu'elle recèle, organisé par les cinq départements normands et la Région.

La Sauvegarde de l'Art Français soutient Pierres en Lumières depuis son lancement en 2009, par l'intermédiaire de sa communication sur les réseaux sociaux. Cette opération permet une valorisation des édifices dont la restauration a été soutenue par la Sauvegarde.

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Les fondations abritées

Conformément aux dispositions de l'article 20 de la loi n° 87-571 du 23 juillet 1987, l'article 1^{er} des statuts de la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français, précise qu'elle a également vocation « à recevoir, en vue de la réalisation d'œuvres d'intérêt général et à but non lucratif se rattachant à ses missions, l'affectation irrévocable de biens, droits ou ressources sans que soit créée à cet effet une personne morale nouvelle. Cette affectation peut être dénommée fondation ».

C'est dans ce cadre que la *Fondation pour l'Art et la Recherche* a initié en 2018 une procédure afin d'être abritée par la Sauvegarde de l'Art Français.

Fondation pour l'Art et la Recherche

La *Fondation pour l'Art et la Recherche*, reconnue d'utilité publique, doit, à la demande du Conseil d'État et du ministère de l'Intérieur, procéder à sa dissolution car elle ne remplit plus les critères de reconnaissance d'utilité publique. Son Conseil d'administration, dans sa séance du 14 juin 2018, a décidé, sous réserve de l'autorisation du Conseil d'État, de procéder, lors de sa liquidation, à la dévolution de ses actifs et passifs au profit de la *Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français*, en plaçant cette dévolution dans une Fondation abritée qui reprendra le nom de *Fondation pour l'Art et la Recherche*.

La *Fondation pour l'Art et la Recherche* aura pour objet, dans le respect des statuts et du règlement intérieur de la *Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français* :

- ♦ De favoriser l'étude, la protection, la mise en valeur et le rayonnement du patrimoine artistique français, notamment par des actions visant à la promotion et à la diffusion de l'histoire



de l'art dans la société, en particulier par la publication de travaux de recherche et par la participation à des projets visant à faciliter l'accès de nouveaux publics à la connaissance du patrimoine.

- ♦ D'agir dans d'autres domaines de la culture tels que le soutien à la création ou à l'éducation artistique.

La *Fondation pour l'Art et la Recherche* apporte notamment depuis 2012 un soutien à la publication par l'association *Arthéna* (association pour la diffusion de l'histoire de l'art) de travaux de recherche de référence sur l'histoire de l'art français. Ils sont issus généralement de thèses de doctorat et ont été couronnés par de nombreux Prix ; c'est ainsi que douze ouvrages essentiels écrits par des universitaires ou des conservateurs ont pu être publiés durant ces six dernières années. Cette action de long terme est la plus importante conduite par la Fondation.

↑
Exemple de livres
publiés par Arthéna
et soutenus

par la Fondation pour
l'Art et la Recherche.

FAIRE CONNAÎTRE ET FAIRE AIMER

Amis et mécènes

À l'occasion de sa transformation en Fondation, la Sauvegarde de l'Art Français s'est entourée d'un réseau d'Amis et de Mécènes, désireux de se mobiliser à ses côtés.

Les Amis de la Sauvegarde

Lancé en 2018, ce réseau a pour vocation de relayer, partout en France, l'action de la Sauvegarde : valorisation de ses activités, identification d'édifices et de chefs-d'œuvre en péril, mobilisation pour la préservation du patrimoine... Le don annuel minimal pour devenir « Ami de la Sauvegarde » est de 10 € : une contribution voulue symbolique afin d'encourager chacun à s'emparer d'une cause propre à tous.

Le Cercle des Mécènes

Les Amis souhaitant faire un don supérieur à 500 € sont considérés comme Mécènes. Réunis au sein du Cercle des Mécènes, ils œuvrent au développement de nouvelles actions en faveur du patrimoine français. En 2018, de généreux philanthropes, amateurs et passionnés de patrimoine, sont venus constituer ce Cercle prestigieux, prenant ainsi part, de manière concrète et personnelle, au sauvetage de notre patrimoine. Réunis à l'occasion d'une cérémonie animée par M. Philippe Plagnieux, historien de l'art, professeur à l'École Nationale des Chartes et membre du comité d'action de la Sauvegarde, ils ont

choisi, parmi une sélection de dix projets remarquables, deux édifices auxquels ils ont souhaité attribuer le prix des Mécènes : le cycle de peintures murales de l'église Saint-Médard, à Saint-Méard-de-Drôme, en Dordogne, et la chapelle Saint-Laurent à Moussan, dans l'Aude.

« *Le Cercle des Mécènes entend sensibiliser de nouveaux donateurs en 2019 dans le cadre d'une nouvelle collecte auprès de toutes les personnes désireuses de prendre part concrètement à une opération de sauvegarde de chefs-d'œuvre en péril. L'appartenance au Cercle des Mécènes ouvre également droit à des contreparties sous forme, par exemple, de visites exclusives organisées par la Sauvegarde.* »

Thomas Lambert, Ambassadeur
du Cercle des Mécènes

→
Moussan (11),
chapelle Saint-Laurent



III.

LES

CHI

F-

**Comptes
annuels 2018**

p. 78

—

Bilan actif

p. 78

Bilan passif

p. 79

Compte de résultat

p. 80

**Évaluation
des contributions
volontaires en nature**

p. 81

Rapport de gestion

p. 83

—

**Les activités de
la fondation en 2018**

p. 84

**Aides Maillé par
région**

p. 84

**Aides Maillé par
département**

p. 85

Dons reçus en 2018

p. 87

Rapport social 2018

p. 88

—

**Budget et
projections 2019**

p. 89

F

RES

Comptes annuels 2018

Le bilan et le compte de résultat sont extraits des comptes annuels 2018 qui font l'objet d'une certification sans réserve de la part de AM Audit Conseil – M. Bertrand Miquel, Commissaire aux comptes.

BILAN ACTIF

Actif immobilisé	Du 01/01/2018 au 31/12/2018			Au 31/12/2017
	Brut	Amort. Prov.	Net	Net
Immobilisations incorporelles				
Concessions, brevets et droits similaires	540	540		
Immobilisations corporelles				
Constructions	15 006 852	608	15 006 245	15 000 122
Installations techniques, matériel et outillages industriels	943	943		
Autres	105 888	84 182	21 706	24 857
Immobilisations financières				
Participations	3 500 000		3 500 000	3 500 000
Total I	18 614 223	86 272	18 527 951	18 524 979
Total II				

Actif circulant	Du 01/01/2018 au 31/12/2018			Au 31/12/2017
	Brut	Amort. Prov.	Net	Net
Créances				
Usagers et comptes rattachés	162 948		162 948	
Autres	437 751		437 751	423 809
Valeurs mobilières de placement	32 850 944	1 079 640	31 771 304	33 194 244
Disponibilités	1 278 198		1 278 198	1 055 875
Charges constatées d'avance	9 330		9 330	8 161
Total III	34 739 172	1 079 640	33 659 531	34 682 089
Total général (I + II + III + IV + V + VI)	53 353 394	1 165 912	52 187 482	53 207 068

BILAN PASSIF

Fonds propres	Du 01/01/2018	
	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017
Fonds associatifs sans droit de reprise	6 100 000	6 100 000
Réserves	44 146 544	44 032 415
Résultat de l'exercice (excédent ou déficit)	-1 156 680	114 129
Total I	49 089 863	50 246 544
Total II		
Provisions et fonds dédiés		
Provisions pour		
Charges	16 428	23 603
Fonds dédiés sur		
Autres ressources	1037 097	830 805
Total III	1 053 525	854 409

Emprunts et dettes	Du 01/01/2018	
	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017
Emprunts obligataires		
Emprunts et dettes		
Après des établissements de crédit	75	59
Financières diverses	150 581	87 941
Dettes		
Fournisseurs et comptes rattachés	26 631	20 136
Fiscales et sociales	60 482	75 824
Autres dettes	1 481 624	1 542 526
Produits constatés d'avance	324 701	379 630
Total IV	2 044 094	2 106 115
Écart de conversion passif V		
Total général (I + II + III + IV + V)	52 187 482	53 207 068

COMPTE DE RÉSULTAT				
Produits d'exploitation	Au 31/12/2018		Au 31/12/2017	
	France	Exportation	Total	Total
Production vendue				
Biens	3 464		3 464	6 386
Services				4 347
Chiffre d'affaires Net	3 464		3 464	10 733
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges			12 575	24 463
Autres produits (hors cotisations)			1 752 251	124 751
Total I			1 768 290	159 947
Charges d'exploitation				
Autres achats et charges externes			514 136	231 857
Impôts, taxes et versements assimilés			66 606	10 241
Salaires et traitements			228 771	229 996
Charges sociales			101 464	102 154
Dotations aux				
Amortissements sur immobilisations			4 908	6 645
Provisions				23 603
Autres charges			1 249 715	1 158 534
Total II			2 165 598	1 763 031
Resultat d'exploitation (I - II)			-397 308	-1 603 084
Excédent ou déficit transféré III				
Déficit ou excédent transféré IV				
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (III - IV)				

Produits financiers	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017
	Total	Total
Produits financiers de participation	107 974	
Autres intérêts et produits assimilés	184 479	9 315
Reprises sur dépréciations, provisions et transferts de charges		1 804
Différences positives de change		1 087
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	262 257	1 744 639
Total V	554 710	1 756 846
Charges financières		
Dotations financières aux amortissements et dépréciations	1 079 640	
Intérêts et charges assimilées	16 081	15 859
Différences négatives de change	1 819	4 120
Charges nettes sur cessions valeurs mobilières placements	19 722	19 686
Total VI	1 117 263	39 666
Resultat financier (V - VI)	-562 553	1 717 180
Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV + V - VI)	-959 861	114 096
Produits exceptionnels		
Sur opérations de gestion	3 645	33
Total VII	3 645	33
Total VIII		
Résultat exceptionnel (VII - VIII)	3 645	33
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs X	311 427	
Engagements à réaliser sur ressources affectées XI	511 891	
Total des produits (I + III + V + VII + X)	2 638 072	1 916 825
Total des charges (II + IV + VI + VIII + IX + XI)	3 794 752	1 802 697
Excédent ou déficit (total des produits - total des charges)	-1 156 680	114 129

ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE		
Produits	Au 31/12/2018	Au 31/12/2017
Prestations en nature	103 397	
Total	103 397	
Charges		
Mise à disposition gratuite de biens et services	103 397	
Total	103 397	

Rapport de gestion

Cette année encore les comptes de 2018 sont difficilement comparables à ceux de 2017 notamment en ce qui concerne le compte d'exploitation. Ils sont encore impactés par le transfert de l'actif et du passif du fonds de dotation au 27 novembre 2017.

Le total du bilan au 31/12/2018

s'élève à 52 187 482 €, contre 53 207 068 € au 31/12/2017 soit une diminution de 1 019 586 €.

Au passif

Les provisions et fonds dédiés 1 037 097 € représentent la partie des dons affectés par les donateurs à des projets définis qui n'a pas pu être utilisée en 2018.

À l'actif du bilan

Le poste valeurs mobilières de placement est impacté par une provision pour dépréciation de 1 079 640 €.

Hors bilan

Nous sommes désormais tenus de valoriser en hors bilan le temps consacré par les bénévoles. Pour l'exercice 2018 nous avons estimé que ce temps correspondait à 5,75 équivalents temps plein. Nous avons retenu pour base le SMIC brut 2018. Les contributions volontaires sont donc valorisées à 103 397 €.

Autres produits

Dans le compte d'exploitation les « Autres Produits » 1 752 000 € comprennent essentiellement le revenu brut de la location des biens immobiliers dont la fondation est propriétaire pour 995 000 € et les dons reçus pour 597 000 €.

Autres charges

Les « Autres Charges » 1 250 000 € comprennent 925 000 € de dons votés dans le cadre du legs Maillé et 322 000 € de dons hors legs.

Résultats 2018

Le résultat d'exploitation est déficitaire de 1 156 680 €. Les marchés boursiers ont connu une fin d'année 2018 très perturbée qui ne nous a pas permis de dégager les plus-values nécessaires pour assurer l'équilibre du compte d'exploitation.

Les activités de la fondation en 2018

IMMOBILIER

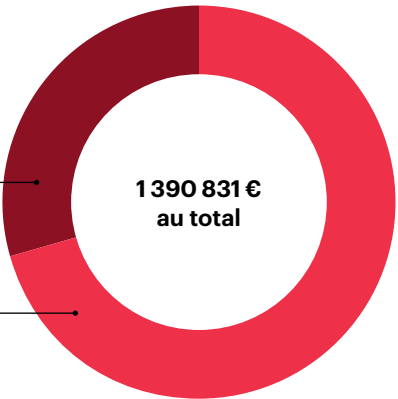
Dons votés en 2018 en faveur de la restauration d'édifices

405 831 €

Autres projets en faveur d'édifices

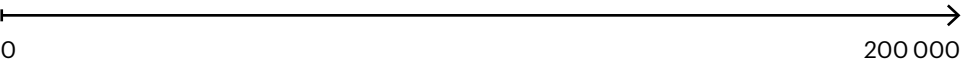
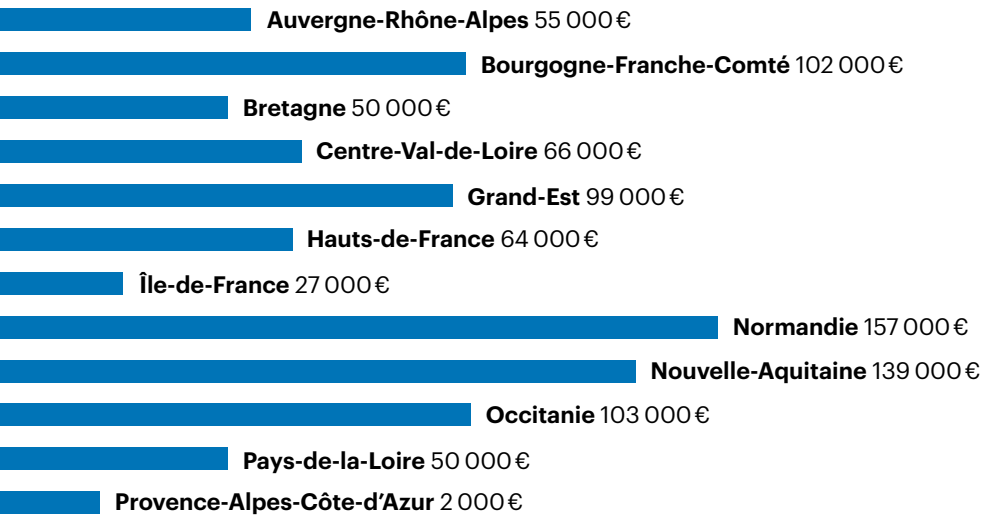
985 000 €

Au titre du legs Maillé



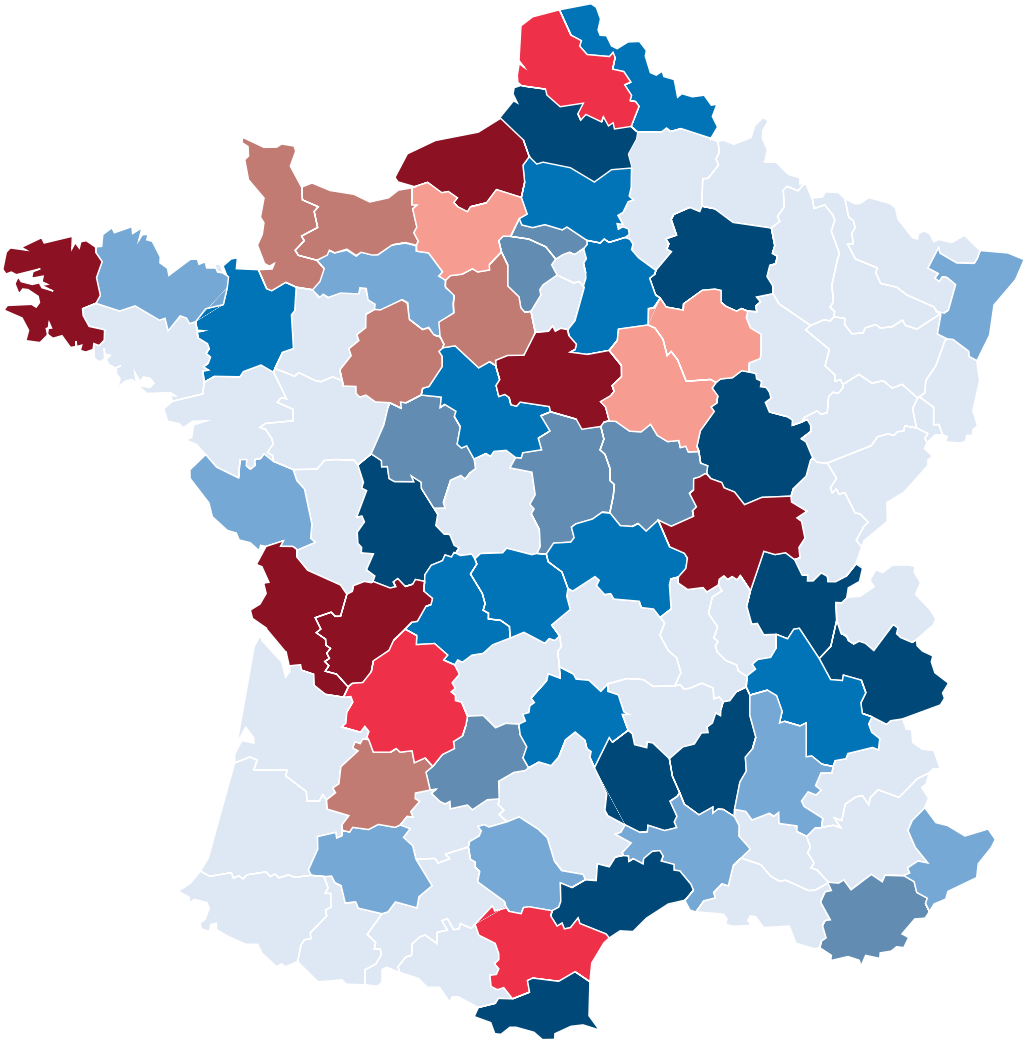
IMMOBILIER

Aides Maillé par régions

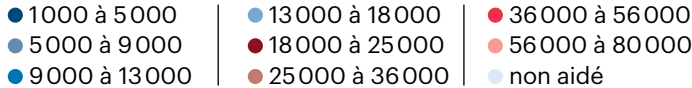


IMMOBILIER

Aides Maillé par département en 2018

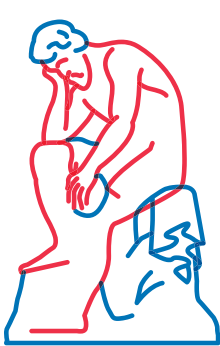


Montant des dons

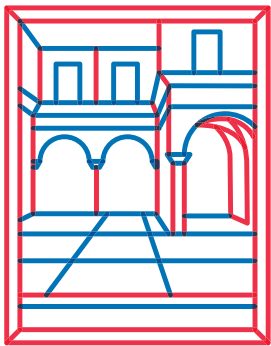


MOBILIER

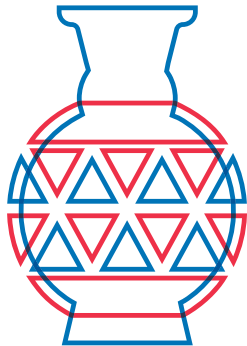
Dons affectés en 2018 en faveur de la restauration d'œuvres d'art dans le cadre de la campagne « Le Plus Grand Musée de France »



4 Sculptures
pour 35 342 €



6 Tableaux
pour 73 972 €

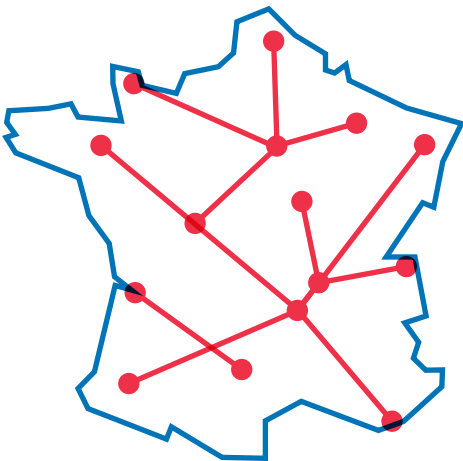


4 Objets
pour 46 627 €

SOIT 155 941 € AU TOTAL

RAYONNEMENT DU PATRIMOINE

Dons affectés en 2018 en faveur d'actions permettant un meilleur rayonnement du patrimoine



12 000 €

Prix



18 000 €

Publications



Soit
30 000 €
au total



Les dons reçus en 2018



536 000 €
Dons reçus affectés
à des projets

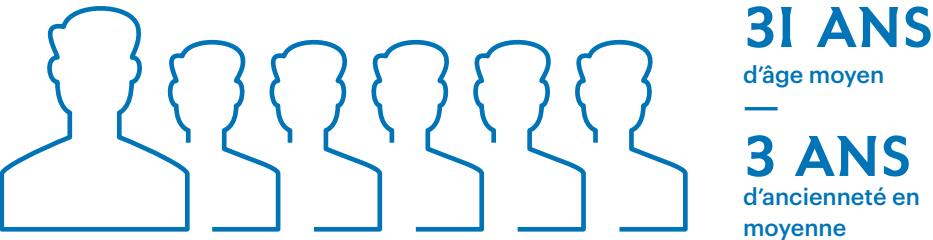
61 000 €
Dons reçus affectés
au fonctionnement
de la Fondation

597 000 €
au total

Rapport social 2018

La Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français regroupe fin 2018, 6 salariés et plus d'une centaine de bénévoles.

LES EFFECTIFS PERMANENTS



LES BÉNÉVOLES

Paris

Membres du bureau

Président	228 jours/an
Trésorier	52 jours/an
Secrétaire général	52 jours/an

Membres du comité scientifique

10 personnes	2 jours/an et par personne	20 jours/an
--------------	----------------------------	-------------

Membres du comité d'action Maillé

4 rapporteurs (2 ACMH, 2 historiens d'art)	5 jours/an et par personne	20 jours/an
20 membres du comité	4 jours/an et par personne	80 jours/an

Plus Grand Musée de France

3 bénévoles	52 jours/an et par personne	156 jours/an
-------------	-----------------------------	--------------

Cercle des mécènes

4 bénévoles	12 jours/an et par personne	48 jours/an
-------------	-----------------------------	-------------

Régions

Correspondants

70 correspondants	12 jours/an et par personne	840 jours/an
-------------------	-----------------------------	--------------

Au total, ce sont plus de

100 bénévoles qui œuvrent pour la Fondation la Sauvegarde de l'Art Français

Correspondant à

5,75 personnes à temps plein

Budget et projections 2019

Le budget de charges 2019 s'établit à 2 400 000 €. Cette prévision de dépenses prend en compte:

- La gestion et les travaux à réaliser sur l'immeuble du 22 rue de Douai pour **525 000 €**
- Des dons affectés pour **180 000 €**,
- Des dons dans le cadre du legs Maillé pour **1 100 000 €**

L'évolution des frais de fonctionnement n'appelle pas de commentaires particuliers. Le financement de ces dépenses est assuré par des dons affectés ou non, les revenus de l'immeuble de la rue de Douai, le portefeuille de participation et la plus-value dégagée sur notre portefeuille de placements.

Produits d'exploitation	50 000 € dons fonctionnement
Autre produits d'exploitation	850 000 € revenus immeubles 180 000 € dons affectés
Produits financiers	
Produit de participation	120 000 €
Intérêts et produits assimilés, reprise de provisions, différence positive de charges	—
Cession valeurs mobilières	1 200 000 € plus-value
Produits exceptionnels (sur opération de gestion)	—
Total produits	2 400 000 €
Charges d'exploitation	
Autres achats non stockés	35 000 €
Services extérieurs	525 000 € Immeuble rue de Douai
Autres services extérieurs	146 000 €
Dons affectés	180 000 €
Impôts taxes	10 000 €
Salaires et traitements	240 000 €
Charges sociales	100 000 €
Autres charges de personnel	5 000 €
Dotation aux amortissements	7 000 €
Provisions pour risques et charges	5 000 €
Autres charges	1 100 000 €
Charges financières	30 000 €
Charges exceptionnelles	—
Résultats de l'exercice	17 000 €
Total charges	2 400 000 €



Rédaction

Fondation pour la Sauvegarde
de l'Art Français

Photographies

p.2-3 : Boutenac-
Gasparets (11),
église Saint-Martin-
des-Gasparets
p.8-9 : Laversines (60),
église Saint-Martin
p.44-45 : Arnèke (59),
Vitrail de l'église Saint-Martin
p. 60-61 : Die (26), Cabinet
chinois de la Cure de Die
p. 88-89 : Sigonce (4),
église Saint-Claude

Design Graphique

Atelier Marge Design

Impression

Stipa



**Fondation pour
la Sauvegarde de l'Art Français**

Fondation reconnue d'utilité
publique par décret
du 27 novembre 2017
Siège social : 22 rue de Douai,
75 009 Paris

SIRET : 784 621 682 00029



Fondation La Sauvegarde de l'Art Français

22, rue de Douai 75009 Paris

contact@sauvegardeartfrancais.fr

sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 49 82

